



HOMELIE DU DIMANCHE 5 FEVRIER 2017

Dimanche dernier, l'Évangile des Béatitudes, proclamé par Jésus ouvrait le « programme » de Jésus à la foule et aux disciples qui le suivent. Il conclue son propos par ces trois versets d'une grande force... « Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde... »

Les auditeurs de Jésus, mais surtout ses disciples... se trouvent ainsi tout de suite investi, d'un rôle, d'une mission à l'égard de la terre et du monde...

On peut s'interroger sur le sens de l'expression « sel de la terre ». Le sel, c'est donc ces hommes et ces femmes qui ont entendu l'appel de Jésus et qui le prennent au sérieux... mais la terre ? De quelle terre s'agit-il ? On peut l'entendre au sens de la terre habitée, la planète terre... mais alors terre serait équivalent à monde...

Il se trouve qu'au premier siècle de notre ère, on sait qu'une pratique agricole commune dans cette région du monde consistait à ajouter du sel au fumier afin de le rendre plus fort. Je surprends sans doute mes amis jardiniers ou paysans, car je n'ai pas connaissance de cette pratique dans nos traditions culturelles. Mais si Jésus parle du sel de la terre en ayant conscience de cet usage courant à son époque, vous comprendrez que le rôle du disciple est alors de donner de la force, de la vigueur à la terre qui va êtreensemencée. Au fond, Jésus invite ses disciples à être sel de la terre, c'est à dire à garder toute sa saveur au sel de l'Évangile dans leur vie... pour qu'il puisse agir... soit dans la cuisine, soit dans la terre ! Peu importe l'essentiel est que le sel de l'Évangile ne perde pas son goût. S'il s'affadit, il ne peut même plus être utile dans la terre pas plus que dans la cuisine... il n'aie bon qu'à être piétiné ... Triste destin pour une parole de feu... devenu alors stérile, inefficace... Qu'il n'en soit pas ainsi pour nous !

Vous êtes la lumière du monde... l'expression du monde est à prendre dans toute sa force, le terme grec traduit par monde est celui de « cosmos », il s'agit donc du monde, dans sa complexité, de l'univers dans son ensemble. Quel décalage entre le groupe des disciples réunis autour de Jésus sur la montagne et cette mission étonnante d'être « lumière du monde ». La mise en œuvre de cette lumière est plus évidente... la lumière ne se cache pas sous le lit, ou sous un boisseau au risque d'être éteinte... Mais on la met sur le lampadaire pour que tous en bénéficient. Cette lumière, ce rayonnement des disciples renvoie directement à l'action de Dieu en eux : « Alors les hommes en voyant ce que vous faites de bien, rendrons gloire à votre Père qui est aux cieux ! »

Je suis toujours frappé en commentant ce texte de la contradiction évidente entre le mode d'action du sel et celui de la lumière. Le sel pour saler la terre ou la cuisine doit

disparaître, le dosage doit être précis et rejoindre chacun. Le disciple porteur du goût de l'Évangile doit s'immerger dans le monde, il ne pourra pas jouer son rôle s'il reste dans le bac à sel !

A l'inverse, la lumière doit se séparer, se distinguer pour être vue et trouver son efficacité, sinon elle disparaît et n'éclaire plus.

Impossible que Jésus n'ait pas vu cette contradiction, au contraire, visiblement il la renforce. Ce qui veut dire que les disciples doivent agir selon les deux modes, celui du sel qui disparaît en donnant du goût et celui de la lumière qui est mise sur le lampadaire pour être efficace et rester lumière...